

*Hydroelectricity and Industrial Development: Quebec 1898-1940*, par John-H. Dales. Un vol., 6¼ po. x 9½, relié, 269 pages. — S.-J. Reginald Saunders and Company Limited, Toronto 1, Ontario, 1957. (\$7.25)

Camille Martin

Volume 34, numéro 1, avril-juin 1958

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001314ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001314ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martin, C. (1958). Compte rendu de [*Hydroelectricity and Industrial Development: Quebec 1898-1940*, par John-H. Dales. Un vol., 6¼ po. x 9½, relié, 269 pages. — S.-J. Reginald Saunders and Company Limited, Toronto 1, Ontario, 1957. (\$7.25)]. *L'Actualité économique*, 34(1), 157–158.  
<https://doi.org/10.7202/1001314ar>

communes d'un pays à l'autre. C'est pourquoi le but de l'auteur en préparant cette étude des politiques des dirigeants soviétiques en matière de transport durant cette période de rapide industrialisation est de mettre à la portée des autres pays en voie d'industrialisation les leçons de l'expérience soviétique.

Camille Martin

**Hydroelectricity and Industrial Development: Quebec 1898-1940**, par JOHN-H. DALES. Un vol., 6¼ po. × 9½, relié, 269 pages. — S.-J. REGINALD SAUNDERS AND COMPANY LIMITED, Toronto 1, Ontario, 1957. (\$7.25).

Bien que les études économiques régionales aient été à la mode depuis quelques années, on n'a tout de même pas encore réussi à mettre au point une théorie de la localisation de l'activité économique au sein d'une région et encore moins une théorie de la spécialisation économique au sein de l'économie mondiale. Jusqu'à nouvel ordre, il faut donc se contenter de se porter à l'attaque de problèmes particuliers. C'est ainsi qu'on s'est beaucoup intéressé à l'industrie du fer dans ses rapports avec le milieu et qu'aujourd'hui M. John-H. Dales, professeur d'économie politique à l'Université de Toronto, pénètre dans un secteur assez peu exploré jusqu'ici, celui des effets, sur l'industrialisation d'une région, de la richesse en houille blanche.

L'auteur vise un double but, ce qui donne à son travail un double caractère historique et théorique. En effet, s'il a voulu apporter sa contribution à l'histoire de la naissance et de la croissance de l'industrie hydro-électrique dans Québec, il a en même temps cherché à projeter de la lumière sur les relations entre le développement de cette industrie et celui de l'industrie manufacturière secondaire de la Province. Et ajoutons tout de suite que, comme cet apport historique au développement de l'énergie électrique dans le centre du Canada s'accompagne d'un essai en matière de localisation d'industrie, le travail est plus que l'histoire d'une période décisive dans le mouvement d'industrialisation de la Province, c'est une technique d'analyse de portée générale.

Un bref aperçu historique de la mise au point des techniques de l'industrie hydro-électrique aux États-Unis au cours du dernier quart du siècle dernier (chapitre 1) est suivi (chapitre 2) d'un relevé des ressources hydrauliques du Québec et de leur utilisation. Mais la plus grande partie du volume (des chapitres 3 à 7 inclusivement) est consacrée aux principales entreprises hydro-électriques québécoises prises individuellement. L'auteur a choisi d'étudier ces entreprises une à une, précisément à cause du caractère d'individualité de chaque entreprise. En effet, les grandes compagnies d'électricité du Québec ont eu à résoudre des problèmes si différents les unes des autres et elles se sont développées en suivant des voies si diverses qu'il lui était impossible de les étudier globalement.

Les relations entre l'industrie manufacturière secondaire et générale dont il s'agit dans cet ouvrage et l'industrie hydro-électrique suggèrent de nombreuses questions. Est-ce que l'énergie électrique est capable de servir de base à une industrie manufacturière? Est-ce qu'elle ne serait pas plutôt un simple complément du charbon, source d'énergie considérée jusqu'ici comme la condition *sine qua non*

du développement industriel? Si l'énergie hydro-électrique est capable d'asseoir une structure industrielle, en quoi cette structure se distinguera-t-elle de celle qu'on a édifiée sur le charbon? Si l'électricité peut être considérée comme un agent actif d'industrialisation, quel mécanisme met-elle en cause? Comment les caractères physiques de l'énergie hydro-électrique (sa «transportabilité», l'impossibilité de l'entreposer, ses avantages et ses désavantages technologiques sur les autres formes d'énergie) ont-ils affecté l'industrie? Comment les promoteurs ont-ils traité le problème de l'ampleur des frais généraux? Quel usage ont-ils fait des tarifs? Quels genres d'industries ont-ils cherché à attirer? Autant de problèmes abordés dans le chapitre 8 qui analyse les relations entre l'énergie hydro-électrique et les développements manufacturiers dans le Québec.

L'économie moderne offre peu de sujets aussi importants que celui qui est traité ici. Aussi devrait-il, normalement, attirer davantage l'attention des économistes, d'autant plus qu'il débouche sur le vaste problème du développement des régions et des pays sous-développés, tels que, par exemple, l'Afrique et l'Amérique du Sud qui sont riches en ressources hydrauliques mais pauvres en charbon.

Camille Martin

**Economic Survey of Latin America 1956**, par la COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR L'AMÉRIQUE LATINE. Un vol., 8½ po. × 11, broché, 183 pages. — NATIONS-UNIES, SERVICE DES RELATIONS EXTÉRIEURES, New York, U.S.A., 1957 (\$2.50).

Le rapport de l'année 1956 du service du Conseil économique et social des Nations Unies qui a charge de l'Amérique Latine comporte, selon la formule établie, une étude de conjoncture générale et des études de sujets revêtant un intérêt particulier, tant à cause des circonstances que des situations régionales.

L'étude de conjoncture fait voir en premier lieu la situation et les tendances économiques qui se sont manifestées en 1956 dans l'ensemble des pays de l'Amérique Latine et dans les principaux pays pris séparément, avec une attention spéciale aux problèmes d'exportation et à la balance des paiements; et en second lieu, la situation et les tendances dans les principaux secteurs de la production, soit dans l'agriculture, l'industrie, les mines et les ressources énergétiques.

L'année 1956 se solde par un ralentissement du rythme du progrès. Certains secteurs de l'économie ont encore manifesté au cours de 1956 la bonne tenue des meilleures périodes d'expansion, mais l'influence contraire de certains autres a contribué à ramener le résultat d'ensemble au niveau que l'on vient d'envisager. Cette dernière remarque en dit assez long sur les différences de comportement des diverses industries, des divers secteurs de l'économie et des divers pays.

La première des deux études spéciales qui ajoutent considérablement à l'intérêt du rapport, examine si les pays d'Amérique Latine en voie d'industrialisation depuis la dernière grande guerre sont en train de diminuer ou d'augmenter la vulnérabilité de leurs économies résultant de leur dépendance des marchés extérieurs. C'est une question très importante pour ces pays si largement tributaire de l'étranger, surtout pour les débouchés de leurs produits, et d'autant plus importante que l'industrialisation est le seul moyen d'améliorer leur situation vis-à-vis